

Théophile –Jean DELAYE de retour Maroc.

La fondation jardin Majorelle et le musée des civilisations de l'Europe et de la méditerranée (MUCEM), organisent en septembre 2022, l'exposition « De la carte au paysage ; Théophile –Jean DELAYE, une vie au Maroc ». Cet événement est essentiel à plus d'un titre et va certainement contribuer à mieux faire connaître ce grand artiste et ses belles œuvres de grande sensibilité et de grande créativité sur le Maroc.

Cette heureuse initiative fait écho à l'exposition « Théophile –Jean DELAYE » que la Bibliothèque nationale du royaume du Maroc (BNRM) avait organisée en février 2011.

C'est sur proposition de mon ami François Iarbre et avec la collaboration de l'association des « amis de Théophile-Jean DELAYE, » en partenariat avec l'ambassade de France au Maroc », que la BNRM, dont j'assurai la direction, a organisé ce beau premier retour des œuvres du peintre au Maroc.

L'immense succès rencontré alors auprès des publics au Maroc justifie bien l'opportunité de cette nouvelle initiative à Marrakech aux côtés du « musée berbère » de la fondation Yves –Saint-Laurent.

L'œuvre de Delaye est née de son immense talent de dessinateur et de peintre, lui officier du protectorat au service de topographie chargé de faire les relevés des chemins, des routes et de réaliser les cartes des montagnes, des cités et des régions du pays. Il a ainsi travaillé pour la revue de géographie marocaine dont il est devienra le rédacteur en chef en 1942.

Ses aquarelles, ses gouaches et ses dessins ont illustré de nombreuses éditions et publications depuis le début dès 1930. Sa carte du massif de Toubkal éditée en 1937 est un chef d'œuvre de génie topographique. Son attachement à cette montagne a marqué sa vie ; il est l'initiateur de la création du parc naturel du Toubkal.

Géographe, topographe et explorateur, Théophile Jean Delaye a aimé le Maroc. Cet attachement est porté par son talent d'artiste qui a, tout au long de sa carrière, donné une place importante à son inspiration et à ses émotions de peintre et de dessinateur. Les montagnes du haut atlas l'ont particulièrement accaparé à travers ses créations sur les sommets, les Kasbahs, les habitants, les vêtements, dont le symbole est AKHNIF, devenu son label. Les villes et les cités l'ont inspiré énormément et sont à l'origine de beaucoup de ses illustres tableaux.

L'immensité des montagnes et des régions arides du sud et sud-est marocains ont porté ses pas d'officier et leurs lumières ont illuminé son art et sa créativité.

Avec le recul dont nous disposons aujourd'hui, de nouvelles lectures de l'œuvre de Théophile Jean-Delaye s'imposent : Il est temps de voir ses nombreuses empreintes et réalisations ; tout au long de son séjour au Maroc, comme officier, géographe, topographe, alpiniste, peintre, dessinateur et journaliste ; à travers la connaissance des paysages, des montagnes, des ksour, des villes, des itinéraires, des patrimoines, des lumières, des ombres et des vies des gens dans ce Maroc qu'il a contribué à faire connaître, à aimer et à respecter.

C'est en cela que je salue cette deuxième exposition au Maroc des œuvres de Théophile Jean Delaye et que je remercie ses organisateurs et ses commissaires.

Mon souhait est qu'elle puisse être le déclencheur de l'intérêt que méritent la vie et l'œuvre de l'artiste de la part des jeunes, des lycéens, des écoliers, des universités, des chercheurs, des médias et des projets culturels, artistiques et touristiques.

Ce n'est pas le passé figé que nous montre l'œuvre de Delaye. Elle ouvre bien quelques-uns des chemins du futur. Cet avenir, le nôtre partagé avec les autres, que nous voulons, porté par l'art, l'esthétique, l'émotion le rêve et la capitalisation des acquis.

Driss KHROUZ.